

Journée d'étude – Jeudi 4 juillet 2019, 9h-17h

Salle 108, 88 rue Pasteur (IUT), 69007 Lyon

**Construction(s) de la compétence en langues de spécialité
dans le domaine des arts, des lettres, et des sciences
humaines et sociales**

Centre d'Etudes Linguistiques de l'université Jean Moulin
(Lyon 3)

Programme

9h : Ouverture de la journée et introduction

Denis Jamet, directeur du Centre d'Etudes Linguistiques, Lyon 3

Philippe Millot, maître de conférences en anglais de spécialité, Lyon 3

9h30 : Linda Terrier, Université de Toulouse (Jean Jaures)

Perspective actionnelle et attestation du niveau en anglais : Comment sortir de l'ornière d'une certification unique en Lansad ? Le cas du master "Création numérique" en ALLSHS à l'université Toulouse - Jean Jaurès

10h15 : Aude Labetoulle, Centre National des Arts et Métiers

Articulation des caractéristiques complémentaires et contradictoires d'un terrain ALLSHS pour mettre en place une formation : Le cas de la formation LANSAD en licence de musique et musicologie à l'Université de Lille

11h : Pause

11h30 : Philippe Millot, Université Jean Moulin (Lyon 3)

Attester formellement des compétences en anglais dans un cadre Lansad : Vers un Certificat de compétences B2 en philosophie et en information-documentation

12h30 : Déjeuner à la Rotonde

La Rotonde est une salle située à quelques centaines de mètres du lieu de la journée d'étude, au 18 rue Chevreul (6^{ième} étage).

14h : Frédérique Freund, Université Savoie Mont Blanc

Scénariser une formation hybride pour développer la compétence de production d'écrits spécialisés en anglais pour la psychologie : cohérence, articulation des modes et soutien de l'autonomie.

14h45 : Daniel Schug, université Paris 8

La motivation des étudiants en cours de langue de spécialité artistique: Une question de niveau de compétence ?

15h30 : Pause

16h : Table ronde – Construire des compétences langagières sur le socle de la compétence métier : Le cas du domaine de l'Information et de la Communication.

Invités : Christian Cote et Catherine Dessinges, maîtres de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Jean Moulin Lyon 3. Animée par Philippe Millot (université Jean Moulin, Lyon 3) et Séverine Wozniak (université Grenoble Alpes), maîtres de conférences en anglais de spécialité.

Présentation de la journée

Cette journée d'étude, organisée par le Centre d'Études Linguistiques de l'Université de Lyon, vise à contribuer à la caractérisation de la compétence en langues de spécialité (LSP) dans le contexte des arts, des lettres et des sciences humaines et sociales (ALSHS). Elle s'inscrit dans la lignée des deux précédentes (Toulouse 2017 et Chambéry 2018) et dans celle du numéro 38 de la revue *Recherche et Pratiques Pédagogiques en Langues de Spécialité*, intitulé « Lansad et langues de spécialité : enseigner et apprendre les langues dans les domaines des arts, lettres et sciences humaines et sociales », à paraître en octobre 2019.

Notre connaissance des LSP en contexte ALSHS reste encore relativement faible comparée aux « grandes variétés spécialisées internationales » que sont les langues scientifiques et techniques et les langues des affaires. Plusieurs explications peuvent être avancées. La première, d'ordre épistémologique, concerne le fait que ce que nous appelons ici « le contexte ALSHS » ne constitue pas, à proprement parler, l'objet d'étude privilégié des LSP, c'est-à-dire un domaine spécialisé (Wozniak 2017). Il s'agit plutôt d'un mélange hétéroclite de disciplines, généralement regroupées dans des structures institutionnelles (UFR, pôles, facultés, etc.) où, pour parler de manière extrêmement résumée, l'organisationnel tend à l'emporter sur la cohésion thématique. Si certaines d'entre elles pouvaient parfaitement prétendre au statut de domaine spécialisé, c'est-à-dire des zones de la connaissance structurées autour d'intentionnalités collectives (Van der Yeught 2016), d'autres, comme l'art, la littérature ou la philosophie, relèvent davantage d'une « pratique spécialisée » où l'intentionnalité collective tend à s'effacer au profit d'une myriade d'œuvres individuelles.

Une deuxième explication tiendrait à la structuration de la recherche en anglais de spécialité en France. Pour le moment en effet, la recherche en LSP s'est largement structurée là où les domaines spécialisés permettaient l'atteinte d'une masse critique d'enseignants-chercheurs comme c'est le cas dans les sciences et techniques ou encore de la médecine. En contexte ALSHS, où les masses d'étudiants sont à la fois plus faibles et atomisées dans des départements de taille relativement petite, cette masse critique est *de facto* rarement atteinte. Il s'ensuit que la recherche en LSP pour ces filières reste, encore à ce jour, le résultat d'initiatives locales et que la compétence dans cette zone du secteur LANSAD demeure peu conceptualisée.

Une troisième explication pourrait concerner le statut des LSP dans les ALSHS où la langue étrangère, et l'anglais en particulier, représente un enjeu de communication moins immédiat par rapport aux sciences et techniques, souvent fortement tournées vers la communication internationale et parfois pensées directement en anglais. Une grande partie des ALSHS sont en effet conceptualisées dans le cadre des problématiques socio-historiques locales et dont certains courants théoriques ont été conçus et propagés par des penseurs particuliers, et dans une langue particulière.

Dans ce contexte hétérogène à bien des égards et peu normalisé comparé aux « grands domaines spécialisés internationaux », la construction de la compétence LSP pose un défi de taille aux linguistes de spécialité.

À la suite des deux journées précédentes, cette journée d'étude vise à rassembler les linguistes de spécialité (quelle que soit la langue) et les spécialistes de la discipline afin de mieux cerner les enjeux de l'apprentissage des langues dans ces filières, que ces enjeux concernent la professionnalisation, l'acquisition d'une culture disciplinaire dans une autre langue, ou encore la construction d'un savoir-être plurilingue.

Les questions abordées lors de cette journée pourront concerner (sans pour autant être limitées à) :

- La notion même de compétence linguistique en contexte ALSHS : Quelles approches théoriques et méthodologiques envisager (corpus, enquêtes de terrain, etc.) ?
- Comment concevoir des parcours de formation dans les filières ALSHS ?
- Comment articuler la compétence linguistique en contexte ALSHS avec le cadre européen ?
- Comment concevoir l'évaluation et l'attestation de la compétence en contexte ALSHS ?
- Quels modèles institutionnels envisager pour la formation en langue dans les filières ALSHS ?

Références

Van der Yeught, Michel. 2016. « A proposal to establish epistemological foundations for the study of specialised languages ». *ASp* 69, p. 41-63.

Wozniak, Séverine. 2017. « Brève histoire de l'instauration d'une politique linguistique pour le secteur LANSAD ». *Les Langues Modernes* 1, p. 84-91.

Comité d'organisation

Noémie Castagné, Université de Lyon, laboratoire CEL, axe « Analyse des discours de spécialité »

Marion Del Bove, Université de Lyon, laboratoire CEL, axe « Analyse des discours de spécialité »

Alice Henderson, Université Grenoble Alpes, LIDILEM, axe « Descriptions linguistiques, TAL, corpus »

Philippe Millot, Université de Lyon, laboratoire CEL, axe « Analyse des discours de spécialité »

Linda Terrier, Université de Toulouse, laboratoire Cultures anglo-saxonnes

Remerciements



Informations pratiques

La salle 108 se situe à l'IUT Jean Moulin (près des quais du Rhône), au premier étage du 88 de la rue Pasteur.

Si vous venez en train, prenez le Tram T1 direction Debourg et arrêtez-vous à la station Quai Claude Bernard. La ligne T1 est accessible depuis les gares de Lyon Part-Dieu et Lyon Perrache. Comptez 20 minutes depuis Part-Dieu et 10 minutes depuis Perrache.